



**Catherine Varlin
(1924-2004)**

Résistante, militante, journaliste.

Née en 1925 de parents juifs russes arrivés en France, au début des années 1920, Judith Haït-Hain, de son vrai nom, a 15 ans en juin 1940 lorsque l'armée allemande entre dans Paris.

Dès 1941, à Montpellier où sa famille s'est réfugiée, elle intègre un groupe de la M.O.I. Fuyant l'entrée des Allemands en zone Sud, elle est en novembre 1942, à Grenoble, en zone d'occupation italienne.

Elle s'y engage dans les FTP-MOI, dans le bataillon Liberté. En 1943, elle gagne Toulouse et devient responsable du service de renseignements puis Commissaire aux effectifs de la 35^e Brigade, celle qui prendra le nom de Marcel Langer après l'exécution de ce dernier, le 23 juillet 1943.

En 1944, elle est dans la Meuse, membre de l'état-major des FTP. Là, elle contribue à l'organisation des maquis FTP, avec les nombreux étrangers présents dans les forêts du département. À la Libération, elle accompagne quelque temps le Bataillon de la Meuse qui sera intégré à la Colonne Fabien puis à la 1^{re} Armée du général de Lattre de Tassigny.

De retour à Paris, Catherine Varlin deviendra journaliste à l'*Humanité*.

ÉDITORIAL

Une ombre menaçante sur l'Europe

Presque 100 ans après l'arrivée au pouvoir de Mussolini, la droite fasciste remporte les élections en Italie. Ces résultats n'ont pas manqué d'être immédiatement salués par les premiers ministres hongrois et polonais et le président du Rassemblement national, Jordan Bardella...

Quelques jours après le succès d'un parti ouvertement néo-nazi en Suède et alors qu'en France le Rassemblement national compte 89 députés à l'Assemblée Nationale, ces résultats marquent un tournant politique très inquiétant pour l'Europe. Dans un monde où la paix est plus que jamais menacée, l'Histoire ne peut pas et ne doit pas être oubliée.

Nous devons demeurer extrêmement vigilants face à toutes les formes de

renaissance du fascisme, du nazisme, du racisme et de l'antisémitisme.

C'est la raison d'être de notre association.

Notre musée virtuel*, mis en ligne le 24 mai 2022, retrace l'histoire de la section juive de la MOI, de ses résistants qui se sont engagés pour défendre, face à l'occupant, la liberté dans le pays qui les avait accueillis.

Il se veut un outil de transmission, notamment pour les jeunes générations, afin que cette page sombre de notre histoire ne soit pas oubliée.

À l'heure où les derniers témoins disparaissent, la mémoire de l'engagement des combattants devient fondamentale.

* <https://museemrjmoi.com>

Sur cette histoire souvent méconnue ou déformée, puis banalisée voire travestie, quel regard, les générations d'aujourd'hui et de demain porteront-elles ?

Quelle mémoire sera transmise dans dix ou vingt ans ?

Dans les années qui viennent, les survivants et les militants des associations mémorielles ont une tâche essentielle, porteurs d'un message commun : « Plus jamais ça ! »

Faisons nôtre cette réflexion d' Aimé Césaire : « La voie la plus courte pour l'avenir est toujours celle qui passe par l'approfondissement du passé ».

Le Bureau de MRJ-MOI

À NOTER

Notre Assemblée Générale se tiendra au cours du premier trimestre 2023, au 14 rue de Paradis, Paris 75010, ou en zoom. Les modalités seront précisées ultérieurement.

Renforcer l'Association, lui offrir un avenir est nécessaire pour poursuivre notre travail de transmission.

Il ya 80 ans, la rafle et le sauvetage des 108 enfants du camp de Vénissieux

Le 26 août 1942, rafle de 10000 juifs étrangers de la zone libre dans la région de Lyon. 1016 d'entre eux rassemblés dans le camp de triage de Vénissieux
 Le 2 septembre 2022, commémoration des 80 ans de la rafle et du sauvetage des 108 enfants du camp de Vénissieux

16 heures : des gerbes de fleurs ont été déposées devant les plaques commémoratives du 27 avenue de la République par la ville de Vénissieux et par l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Puis quelques adultes et de très nombreux enfants ont énuméré les 533 noms de déportés issus de la région préfectorale de Lyon – en zone libre – livrés par le gouvernement de Vichy aux Allemands en zone occupée et emmenés dans les convois n° 27 et n° 30 après la rafle du 26 août 1942.

Dans le convoi n° 27, sur 1016 personnes déportées à Auschwitz, il n'y aura que 30 survivants. Dans le convoi n° 30, sur 1017 déportés, seuls 45 reviendront.

Le sauvetage des 108 enfants juifs du camp de Vénissieux fait partie des événements historiques.

« Nous marquons les 80 ans de l'été 1942 où la France a perdu ses valeurs et son âme, l'été où l'État français a commis l'irréparable, a participé activement à l'entreprise génocidaire du III^e Reich en déportant les Juifs étrangers ou apatrides de France » a déclaré la maire Michèle Picard lors de son discours. Elle a rappelé que sans une communauté d'hommes comprenant



l'Amitié Chrétienne, l'Œuvre de Secours aux Enfants (l'OSE), la Cimade, le sauvetage de 545 personnes, dont les 108 enfants, n'aurait pu avoir lieu.

Ces enfants ont été sauvés grâce au courage hors du commun d'hommes et de femmes, qui, dépassant leurs croyances se sont organisés pour empêcher ce crime. Ils ont osé s'opposer à ceux qui, à tous les niveaux de l'État, qu'ils soient fonctionnaires ou qu'ils soient policiers, obéissaient aveuglément aux ordres.

Cet épisode prouve combien certains n'ont pas hésité à résister, au péril de leur vie.

À l'époque, les enfants non accompagnés ne sont pas « déportables ». Il faut donc agir clandestinement et convaincre les parents de céder leurs droits de paternité à l'Amitié chrétienne. Les organisations de secours doivent

donc les voir un par un, pour leur faire signer cette délégation.

108 enfants sont séparés de leurs parents, exfiltrés du camp. « Imaginez la douleur de devoir renier son enfant pour le sauver » écrit l'historienne lyonnaise, Valérie Portheret. « Il s'agit de la plus grande opération de sauvetage en France durant la Seconde Guerre mondiale », indique-t-elle. « L'action menée à l'extérieur du camp en faveur des petites victimes fut relayée grâce à l'existence de filières clandestines régionales et nationales de Résistance. »

Valérie Portheret travaille depuis 30 ans à retracer chaque étape de ce sauvetage, à suivre le destin de chacun des 108 enfants sauvés, à expliquer les motivations de ces femmes et de ces hommes qui, au péril de leur vie, ont soustrait les enfants à une mort certaine... Elle a réalisé plus de 120 heures d'enregistrement vidéo avec eux. Un film sera bientôt réalisé à partir de ces enregistrements.

Notre amie est lauréate du Prix Seligmann contre le racisme 2020 pour son ouvrage *Vous n'aurez pas les enfants*, préfacé par Serge Klarsfeld et Boris Cyrulnik.

À 18 heures : commémoration de la Libération de Vénissieux, du 24 août 1944, en présence des associations d'anciens combattants.

À 18 heures 45 : conférence de Valérie Portheret sur l'exposition de la grande rafle, le 26 août 1942, des Juifs étrangers de la région préfectorale de Lyon et sur son livre.



Le 26 août 1942 à Lyon, 1016 Juifs considérés comme apatrides sont arrêtés puis internés dans le camp de Vénissieux (photo du 27 août). Source : © Fonds V.Perthuis-Portheret, S. Klarsfeld (DR)

Le 24 mai 2022, ouverture du Musée !

Après des années de travail... nous avons eu le plaisir de mettre en ligne et d'ouvrir au public notre Musée : « La section juive de la Main d'Œuvre Immigrée : Histoire de Résistance ». MRJ-MOI a convié ses adhérents, amis et des associations pour présenter son travail, partager ce moment tant attendu et profiter ensemble d'un temps musical, avec les Marx Sisters. Près de 200 personnes sont venues le 24 mai 2022 salle Jean Dame, à Paris. De nombreux représentants de nos partenaires et soutiens étaient présents. Nous avons entendu les allocutions de Mme Laurence Patrice, adjointe à la Maire de Paris, en charge de la Mémoire et du Monde combattant, de Claudie Bassi-Lederman, présidente de MRJ-MOI. L'équipe de production avec « Motionorama » et de réalisation vidéo avec Pierre

De g. à d., de haut en bas : Laurence Patrice, Pierre Chassagnieux et Sonia Jacob, Claudie Bassi-Lederman.

Chassagnieux et la comédienne Sonia Jacob étaient présents. Avec la projection vidéo d'une présentation du Musée, donnant des exemples parmi les 15 salles, nous avons montré les modalités de « navigation » dans le Musée en relevant les différents points forts : les vidéos introduisant chaque salle, le texte, enrichi de notes, de biographies, et illustré de très nombreux documents. Toutes les salles sont accompagnées d'une ligne du temps permettant au visiteur de se repérer dans le contexte général et la période concernée. Les extraits vidéo d'entretiens avec des Résistants de la section juive de la M.O.I. rappellent notre objectif, la transmission, et notre travail de mémoire.



Avec la lecture en yiddish, par Edouard Goldszal, de l'éditorial d'Adam Rayski, publié dans la *Naïe Presse* du 4 septembre 1939, tel qu'il est aussi exposé dans le Musée, nous montrons les preuves historiques de l'engagement précoce et déterminé de la section juive de la M.O.I. Ensuite, un temps fort de la soirée, plein d'émotion nous fut donné par le groupe des Marx Sisters avec un répertoire de musiques et mélodies traditionnelles et de chants engagés. Dans la salle, debout, nous avons repris avec les musiciens « Le Chant des Ghettos » comme un engagement pour la mémoire et en solidarité avec le combat de ces Juifs immigrés.

<https://musemrjmoi.com>

Deuxième forum Générations de la Shoah

Pour une mémoire toujours vivante

Générations ensemble

Du 2 au 4 juillet 2022, le Forum Générations de la Shoah a réuni pour la deuxième fois en France, les survivants de la Shoah, les enfants cachés, les combattants juifs, leurs descendants, les associations pour la mémoire des victimes et pour la mémoire combattante, les Justes parmi les nations de France et leurs descendants. Il a été conçu et préparé par cinquante associations dont nous faisons partie. Nombre d'entre elles étaient présentes. Nous sommes intervenus dans l'atelier : « Grandir avec des parents ou grands-parents résistants, soldats ou engagés volontaires pendant la Shoah ». Deux journées riches en échanges, dans une atmosphère très chaleureuse.



Monique Kreps

Monique nous a quittés le 21 août 2022. Elle a été la Secrétaire Générale de MRJ-MOI. Puis elle est devenue la responsable de notre *Lettre* trimestrielle. Même très fatiguée, elle se préoccupait de la parution et du contenu de notre

- lien régulier avec l'extérieur.
- En février 2022, dans la *Lettre* n° 32, elle a écrit un long article sur La Maison d'enfants de Sèvres, lors de la sortie du film *Pingouin et Goéland et leurs 500 petits*. C'est dans cette maison qu'elle avait été pensionnaire.
- « C'est un peu mon histoire, celle aussi de plusieurs générations d'enfants pour qui la Maison d'enfants de Sèvres fut un havre de sécurité, de gaîté, d'apprentissages et de culture pendant la Seconde Guerre mondiale et après ».
- Bien sûr, nous la savions malade, mais son courage, sa volonté de vivre nous laissaient un espoir.

Nous garderons le souvenir de cette femme engagée, jusqu'au bout, pour transmettre la mémoire de cette Histoire.

Ses enfants témoignent

Un petit mot pour évoquer notre mère, Monique Kreps, et son attachement à l'association MRJ-MOI. Pour elle, cette collaboration était très importante et venait compléter son engagement pour l'association ACCE. Je crois même qu'elle m'avait parlé de deux pieds, deux assises, nécessaires pour elle. Que les Juifs aient résisté durant la Seconde Guerre mondiale lui importait beaucoup et l'obsédait peut-être même un peu. Elle souhaitait que son petit-fils, Joshua, retienne ce fait d'histoire, largement méconnu. Elle nous transmettait régulièrement ses articles, écoutait nos suggestions et retours quand elle était en cours d'écriture. C'était une partie intégrante de sa vie et ces articles rythmaient son quotidien, et finalement un peu le nôtre aussi.

Laetitia & Jérémie Sellam

Vient de paraître

Catherine Varlin, résistante, militante, journaliste (1924-2004), le dernier ouvrage de Claude Collin.

Retraité de l'enseignement supérieur, après avoir été maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Stendhal de Grenoble, notre ami est l'auteur de séries radiophoniques, de films documentaires et de divers ouvrages sur l'histoire de l'Occupation et de la Résistance. Parmi ces derniers, certains nous ont servi de références pour notre Musée virtuel. Citons ainsi :

L'insurrection de Villeurbanne a-t-elle eu lieu? (24 au 26 août 1944),

Jeune combat. Les jeunes Juifs de la M.O.I. dans la Résistance,

Carmagnole et Liberté. Les étrangers dans la Résistance en Rhône-Alpes

Travail allemand, une organisation de résistance au sein de la Wehrmacht

Son dernier ouvrage insiste sur le rôle de premier plan de Catherine Varlin, dans la Résistance, dans le journalisme communiste, dans le cinéma.

NOUVEAU Adhésion – Abonnement – en ligne !

Vous pouvez désormais effectuer directement votre versement bancaire, en tapant dans votre navigateur « **Helloasso mrj-moi** ». Sur la page « **Adhésion, réadhésion, abonnement - Helloasso** », vous pourrez faire votre adhésion*, l'abonnement à la « Lettre » (sans obligation de contribution au site hébergeur). Vous pourrez aussi toujours choisir de remplir un bulletin à nous renvoyer par la poste avec le chèque bancaire.

* L'adhésion et l'abonnement à la « Lettre » sont effectués pour l'année civile. L'adhésion et les dons donnent droit à une réduction d'impôt.

LA LETTRE MRJ-MOI

Mémoire des résistants juifs de la M.O.I.

Quatre numéros par an édités par l'Association MRJ-MOI

Directrice de la publication : Claudie Bassi-Lederman

Comité de rédaction : Claudie Bassi-Lederman, Hélène Facy, Liliane Turkel, Maryse Wolikow.

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ISSN 0753-3454

Imprimé par Corep, 89 rue de Tolbiac 75013 Paris

Abonnement annuel : 7 €

MRJ-MOI 14 rue de Paradis 75010 Paris

<http://www.mrj-moi.com> et mrjmloi@mrj-moi.com

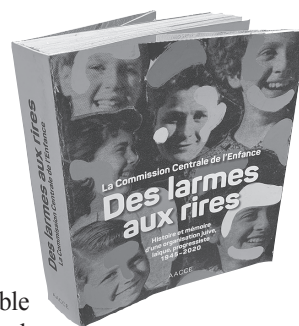
FÊTE DE L'HUMANITÉ

9 Septembre 2022, village du livre :

« De la résistance M.O.I. aux mouvements d'éducation populaire et de mémoire »

Un débat a été organisé par Pierre Chaillan, responsable du Village du Livre, journaliste à l'Humanité à propos de la parution du livre *La Commission Centrale de l'Enfance. Des larmes aux rires. Histoire et mémoire d'une organisation juive laïque et progressiste 1945-2020*, publié par l'AACCE.

A ce débat, animé par Valère Staraselski, écrivain, ont participé Charles Fiterman, ancien ministre, auteur de l'avant-propos du livre, Michel Sztulzaft, vice-président de l'AACCE, qui a relaté le rôle de la CCE après la Libération, et Claudie Bassi-Lederman, présidente de MRJ-MOI qui a évoqué le rôle de notre association et du Musée virtuel dans la transmission. Charles Fiterman a raconté avec beaucoup d'émotion sa vie d'enfant caché, et ses séjours, après la Libération, dans les foyers et colonies de la CCE. Il a fait revivre des souvenirs parfois douloureux, souvent lumineux et a cité les moniteurs, les directeurs et ses compagnons. Malgré l'évocation de périodes tragiques, Charles Fiterman a su insuffler enthousiasme et foi en l'avenir.



En bref

Le 2 octobre 2022

Nous sommes intervenus lors de l'Assemblée générale de l'AFMD, à Drancy. Nous avons présenté notre Association et le Musée en ligne à l'aide d'un montage vidéo.

Le 13 octobre 2022.

Nous avons participé, au cinéma Le Vincennes, à la projection du film « Pinguin et Goéland et leurs 500 petits » de Michel Leclerc. Cette rencontre était co-organisée par la DSDEN94 et le MRN et en présence d'un représentant du réseau Canopé et du réalisateur du film. Des collégiens et lycéens du Val-de-Marne (environ 300) étaient réunis, avec leurs enseignants. Une discussion s'est engagée avec les jeunes, à la fois sur le film et plus largement, sur le sauvetage des enfants, la Résistance et la transmission de cette histoire.

Disparitions

– Nous avons appris avec une immense tristesse la disparition d'Annette Zaidman, (1934-2022), secrétaire générale de l'Association des Fils et Filles de Déportés Juifs de France qu'elle co-fonda en 1979 avec Serge Klarsfeld. Orpheline de mère à l'âge de 4 ans, elle s'est retrouvée seule à 10 ans, après l'extermination de son père et de son frère à Auschwitz.

Son livre *Mémoire d'une enfance volée (1938-1948)* paru en 2002 est le témoignage d'une vie marquée par les crimes de l'Histoire. Toute sa vie, Annette a fait preuve d'un engagement sans faille pour dénoncer l'antisémitisme, le racisme, les discriminations, les persécutions.

– Nous apprenons avec émotion la disparition de Siegmund (Simon) Gingold le 10 octobre 2022, fidèle ami, adhérent de MRJ-MOI, Résistant, ancien du TA (Travail Allemand). Nous évoquerons son engagement dans notre prochaine publication.

Merci à tous ceux qui ont songé à (ré)adhérer à l'Association ou se (ré)abonner à La Lettre

Merci pour vos dons plus que nécessaires et urgents pour mener à bien toutes nos actions.